

Projet Agroecology for Resilient Territories in Senegal (ARTS)  
Projet Action Climatique Féministe en Afrique de l'Ouest (ACF-AO)

ATELIER

*Activités de structuration de la DyTAEL de Bignona*

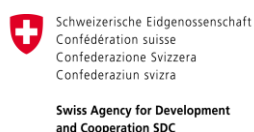
*Lancement local des activités du Projet ARTS*

*Partage de l'approche du Projet ACF-AO*



Du 15 au 17 décembre 2023 à Bignona

*Rapport d'Atelier*



Emil Rousseau  
Mamadou Abdoul Ader Diédhiou  
Sidy Tounkara

Janvier 2024



## Table des matières

<b>Table des matières.....</b>	<b>2</b>
<b>1 Contexte et justification (rappel des Termes de Références).....</b>	<b>3</b>
<b>2 Méthodologie.....</b>	<b>4</b>
<b>3 Cérémonie d’ouverture de la journée de structuration de la DyTAEL de Bignona.....</b>	<b>5</b>
<b>4 Présentation des activités de structuration de la DyTAEL de Bignona.....</b>	<b>6</b>
4.1 <i>Parcours de la DyTAEL de Bignona.....</i>	<i>6</i>
4.2 <i>Expérience de structuration de la DyTAEL de Podor.....</i>	<i>7</i>
4.3 <i>Expérience de structuration de la DyTAEL de Tambacounda.....</i>	<i>7</i>
4.4 <i>Présentation de la proposition de Charte de la DyTAEL de Bignona.....</i>	<i>7</i>
4.5 <i>Présentation du modèle de structuration de la DyTAEL de Bignona.....</i>	<i>7</i>
4.6 <i>Présentation du projet ACF-AO.....</i>	<i>8</i>
4.7 <i>Discussions avec les acteurs sur la structuration de la DyTAEL de Bignona.....</i>	<i>9</i>
<b>5 Lancement local des activités du Projet ARTS.....</b>	<b>11</b>
5.1 <i>Présentation du projet ARTS.....</i>	<i>11</i>
5.2 <i>Discussion sur le projet ARTS à Bignona avec les acteurs de la DyTAEL.....</i>	<i>12</i>
5.3 <i>Cartographie participative des initiatives agroécologiques de la zone.....</i>	<i>13</i>
5.4 <i>Mission d’enquêtes exploratoires pour le projet ARTS.....</i>	<i>14</i>
<b>6 Conclusion.....</b>	<b>15</b>
<b>7 Liens média sur l’atelier.....</b>	<b>15</b>



## 1 Contexte et justification (rappel des Termes de Références)

Au cours des dernières décennies, la sécurité alimentaire et nutritionnelle est apparue comme un enjeu essentiel du développement durable pour la plupart des régions sahéliennes d'Afrique de l'Ouest. Le changement climatique, la perte de biodiversité et la forte pression sur les terres et les autres ressources naturelles dus à la « modernisation » du secteur agricole ont augmenté la vulnérabilité de la population et exacerbé les inégalités basées sur le genre, l'âge, la classe sociale etc.

Pour surmonter les effets négatifs multidimensionnels des systèmes alimentaires et concilier l'agriculture, la conservation de l'environnement, la souveraineté alimentaire et la justice sociale, des initiatives de recherche et de développement centrées sur les principes de l'agroécologie ont fleuri dans la région. Ces principes comprennent la réduction de l'utilisation d'intrants de synthèse, le bouclage des cycles de nutriments, la diversification productive, l'agroforesterie, mais aussi des innovations socio-économiques telles que les réseaux alimentaires alternatifs, l'amélioration de la gouvernance des ressources naturelles, l'échange de connaissances et la promotion des valeurs humaines et sociales, etc.

Cependant, les premiers signes d'un changement de paradigme du productivisme vers des pratiques plus durables basées sur l'agroécologie peuvent être observés à différentes échelles et dans différents domaines même si les enseignements tirés du Sahel restent limités à quelques exemples de réussite au niveau de l'exploitation agricole ou de la parcelle. Associé au manque de volonté politique et d'action collective, ce syndrome de "l'îlot de réussite" entrave le potentiel de généralisation et de mise à l'échelle des expériences.

Ainsi, un appel à la "reterritorialisation" des systèmes alimentaires basés sur des principes agroécologiques résonne dans le monde entier à travers des initiatives qui cherchent à ouvrir la gouvernance à tous les acteurs concernés (producteurs, consommateurs, décideurs, services de vulgarisation, société civile, etc.) afin de coproduire des connaissances qui peuvent aider à naviguer collectivement dans les compromis complexes entre l'équité, la souveraineté alimentaire, le bien-être humain et la durabilité écologique. Si ces approches semblent prometteuses sur le plan théorique, leurs résultats sociaux, environnementaux et économiques dépendent fortement du contexte en termes de caractéristiques territoriales, de genre, de division du travail, d'adoption, de pratiques et de reproductibilité des initiatives. Jusqu'à présent, l'intégration systématique et l'apprentissage itératif entre la science et la mise en œuvre visant à concevoir des systèmes alimentaires durables et équitables basés sur les principes de l'agroécologie au Sahel ont été largement limités.

C'est pour cette raison que le projet *Agroecology for Resilient Territories in Senegal (ARTS)* cherche à développer un cadre innovant de recherche appliquée centrée sur les acteurs du territoire. L'approche de ce projet ARTS qui combine une recherche fondamentale transdisciplinaire avec la mobilisation des arts et de la culture pour susciter l'engagement des parties prenantes et la sensibilisation du public. Il projette d'expérimenter des solutions concrètes dans deux territoires à travers l'approche 'Living Lab'.

Mené par des organisations de recherche et de développement expérimentées, par le biais de plateformes délibératives multipartites bien établies impliquant les gouvernements locaux et la société civile tel que la *Dynamique pour une transition agroécologique au Sénégal (DyTAES)* et ses déclinaisons territoriales appelées *Dynamique pour une Transition Agroécologique Locale (DyTAEL)*, le projet ARTS contribuera à la formulation collective d'un "cadre de transition agroécologique territorialisé des systèmes alimentaires" qui aidera à comprendre, guider, suivre et accélérer la transition vers des systèmes alimentaires plus durables et plus équitables au Sénégal.





C'est dans cette optique que les acteurs ont jugé nécessaire de mutualiser les moyens et de créer des synergies avec d'autres projets qui contribuent à l'atteinte d'objectifs communs. Ainsi, la mission a aussi eu comme objet de présenter le projet *Action Climatique Féministe en Afrique de l'Ouest (ACF-AO)*. Le projet ACF-AO cherche à développer des initiatives qui favorisent l'influence des femmes et des jeunes dans les instances de décision sur la biodiversité et sur le climat. Les axes d'intervention de ce projet sont : renforcer la participation et l'influence des femmes rurales et des jeunes dans les espaces de gouvernance de la biodiversité et l'action climatique ; soutenir et renforcer les pratiques agroécologiques, la protection et la réhabilitation des écosystèmes et améliorer la résilience climatique par l'autonomisation économique des femmes, des jeunes et la diversification énergétique (énergie solaire, foyers améliorés, etc.).

En d'autres termes, la mission s'inscrivait dans la mise en place d'un territoire-laboratoire de type 'Living Lab', de la gestion de la biodiversité des écosystèmes et de la transition agroécologique au sein du département de Bignona. Il avait plusieurs objectifs : procéder au lancement des activités de structuration de la DyTAEL de Bignona ; partager l'approche du Projet ACF-AO sur la participation des femmes rurales et des jeunes sur les instances de décision sur la biodiversité et sur le climat ; lancer les activités du Projet ARTS dans le département de Bignona ; présenter les objectifs du projet ARTS aux acteurs locaux notamment aux membres de la DyTAEL de Bignona ; procéder à des travaux d'identification et de cartographie d'initiatives agroécologiques dans le département de Bignona et conduire des enquêtes exploratoires auprès de porteurs d'initiatives agroécologiques dans le département de Bignona en vue de la réalisation d'un diagnostic participatif.

## 2 Méthodologie

L'atelier s'est déroulé du 15 au 16 décembre 2023 au centre culturel Santa Barbara de Bignona. Il a réuni la plupart des membres de la DyTAEL de Bignona. Ces acteurs sont tous des parties prenantes de la transition agroécologique au sein du département. L'équipe de recherche ARTS était représentée par l'IPAR (sous la coordination du Dr Sidy Tounkara), Enda Pronat (sous la coordination de M. Jean Michel Sène) et le GIUB (représenté par Dr Joan Bastide). La fonction de modérateur des jours d'atelier était remplie par M. Chérif Sambou Bodian (IPAR).





Dans un premier temps, l'atelier a déroulé des activités devant aboutir à la structuration de la DyTAEL de Bignona. Ainsi, Dr Sidy Tounkara est revenu sur le Parcours de la DyTAEL de Bignona depuis sa création afin de permettre aux participants d'avoir une idée de sa dynamique. Ensuite, des représentants des DyTAEL de Podor et de Tambacounda ont partagé leurs expériences du processus de structuration de leur DyTAEL respective au sein de leurs départements. Par la suite, M. Ibrahima Abdoul Aziz Ficou, directeur du lycée technique agricole Émile Badiane de Bignona, a présenté une proposition de Charte pour la DyTAEL de Bignona. Il a été suivi par le coordonnateur déjà désigné de la DyTAEL de Bignona, M. Clément Sambou, co-président de la start up *Eco From Africa*, qui a partagé un Modèle de structuration de la DyTAEL de Bignona, préalablement discuté par les membres avant la rencontre. La fin de la première journée s'est clôturée avec la présentation du projet Action Climatique Féministe en Afrique de l'Ouest (ACF-AO) effectuée par M. Michael Diédhiou (CNCR). Il y a eu un moment de discussions et d'échanges avec le public pour une meilleure compréhension du projet ACF-AO.

La seconde journée était dédiée à la présentation du projet ARTS aux acteurs de la DyTAEL de Bignona. Elle a été faite par Dr Joan Bastide (GIUB). Après les discussions pour une meilleure compréhension et appropriation du projet ARTS par les acteurs, des travaux de groupe ont été organisés pour produire des données relatives à la cartographie/identification d'acteurs et d'initiatives agroécologiques dans le département de Bignona.

Le dernier jour de la mission a permis de cibler quelques acteurs/initiatives agroécologiques préalablement et collectivement choisis par l'équipe technique du Projet ARTS et les acteurs de la DyTAEL de Bignona afin de procéder à des entretiens semi-directifs exploratoires sur ces initiatives agroécologiques.

### **3 Cérémonie d'ouverture de la journée de structuration de la DyTAEL de Bignona**

Le modérateur, M. Chérif Sambou Bodian, a accueilli les acteurs au Centre Santa Barbara de Bignona en affirmant que jusqu'à présent le focus de la DyTAEL de Bignona a été de créer un environnement favorable à sa mise en place. Ainsi, cet atelier servira à lancer le processus de structuration de la DyTAEL avec toutes les parties prenantes de la transition agroécologique du département.





Le maire de Bignona, M. Bacary Diatta, a ensuite officiellement ouvert l'atelier. Il a commencé par remercier les acteurs du développement qui ont rendu possible l'organisation de cet atelier. Selon lui, la DyTAEL de Bignona représente une dynamique de développement prometteuse vu qu'elle est portée par la base. Il invite à cet égard les acteurs à considérer la DyTAEL de Bignona comme une dynamique qui leur appartient et dont l'évolution dépend de l'engagement et de la bienveillance des acteurs de l'agroécologie du département. Il a clôturé son allocution en réitérant l'engagement de la mairie de Bignona dans l'accompagnement de la DyTAEL.

M. Jean Michel Sène, secrétaire exécutif Enda Pronat et membre de l'équipe du projet ARTS, a ensuite pris la parole pour remercier et féliciter les autorités locales pour leurs soutiens dans le processus d'implémentation de la DyTAEL de Bignona. Il a insisté sur la revalorisation des espaces perdus, oubliée par le développement jusqu'à présent, à travers la transition agroécologique. Pour lui, l'agroécologie représente la reconquête de ces espaces perdus au profit de l'agriculture conventionnelle. Ainsi, il s'agit d'utiliser cet atelier pour soutenir les acteurs de la transition agroécologique dans la structuration de la DyTAEL de Bignona.

Par la suite, Mme Fanta Sagna, honorable HCCT, a pris la parole pour insister sur le fait que cette rencontre entre différents acteurs œuvrant pour l'agroécologie n'aurait pas été possible sans l'accompagnement des Organisations de Producteurs (OP). Il est donc important de renforcer davantage les OP afin d'infuser une politique agricole, basée sur les principes de l'agroécologie. Selon elle, la DyTAEL de Bignona doit chercher à relever les défis de l'agriculture familiale traditionnelle à Bignona. Mis à part cela, elle doit offrir plus de perspectives aux jeunes agriculteurs.

Pour M. Clément Sambou, co-président de la start up *Eco From Africa*, il a salué l'intérêt que le maire porte à la DyTAEL ainsi que le soutien et l'engagement d'Enda Pronat. Il a aussi remercié les productrices et producteurs engagés dans la structuration de « leur DyTAEL ». Il a rappelé l'objectif de la DyTAEL de Bignona : que le département soit classé au patrimoine mondial de l'UNESCO pour son engagement dans la transition agroécologique d'ici 2035.

En conclusion de la cérémonie d'ouverture de l'atelier, M. Diémé, président de la Commission environnement et développement durable du conseil départemental de Bignona, a salué le désir d'associer toutes les forces vives du département de Bignona dans la structuration de la DyTAEL. Il a insisté sur l'implication des jeunes et des femmes dans l'objectif de contribuer au développement territorial. En fin d'allocution, M. Diémé a souligné la présence importante du lycée technique agricole de Bignona dans une optique de booster le développement agricole, basé sur des principes agroécologiques, dans le département de Bignona.

## **4 Présentation des activités de structuration de la DyTAEL de Bignona**

### **4.1 Parcours de la DyTAEL de Bignona**

L'IPAR est revenu sur le processus de mise en place de la DyTAEL et a mis en exergue les activités qui y ont été menées depuis que l'initiative a été lancée en 2021. Elle a, ensuite, présenté les acteurs enrôlés dans le processus de création de la DyTAEL de Bignona. Elle est aussi revenue sur les temps forts du Congrès de l'agroécologie à Bignona et sur la vision du développement du département évoquée par la DyTAEL. En ce qui concerne les perspectives futures, la présentation a dévoilé la





feuille de route de la DyTAEL dans les années à venir. Enfin, quelques recommandations ont été formulées à l'endroit des acteurs. La présentation s'est terminée avec une synthèse des prochaines étapes pour la DyTAEL de Bignona (*voir la présentation PowerPoint*).

#### **4.2 *Expérience de structuration de la DyTAEL de Podor***

La deuxième présentation a été donnée par la DyTAEL de Podor, notamment par la FONGS. Elle a permis de partager l'expérience sur la structuration de la DyTAEL à Podor. Cette communication est revenue sur le processus de mise en place inclusive, la mission ainsi que la vision de celle-ci. Ensuite, les différentes composantes de la structuration y ont été abordées comme la création d'une assemblée générale multi-acteurs fonctionnant comme organe suprême de la DyTAEL, la mise en place d'un comité de pilotage qui sert d'organe de suivi et d'animation et la constitution d'un comité de réflexion et de facilitation constituant l'organe d'exécution et responsable du rapportage des actions de la DyTAEL. En outre, la présentation a exposé la Charte de la DyTAEL de Podor. Celle-ci a aussi esquissé les différents modes d'action de la DyTAEL. À la fin, la présentation est revenue sur les critères d'appartenance à la DyTAEL ainsi que les étapes à suivre si une organisation souhaite devenir membre (*voir la présentation PowerPoint*).

#### **4.3 *Expérience de structuration de la DyTAEL de Tambacounda***

En ce qui concerne le processus de mise en place de la DyTAEL de Tambacounda, il a été partagé par le CNCR qui a projeté un film-vidéo qui a résumé le processus. Cette vidéo est revenue sur les limites des initiatives agroécologiques individuelles. Par ailleurs, les acteurs de ces initiatives ont des moyens limités et des difficultés de concertation. C'est pour cela qu'il est nécessaire de mobiliser les acteurs autour d'une dynamique locale pour une véritable mise à l'échelle de la transition agroécologique. La DyTAEL de Tambacounda se veut être un outil de dialogue politique local, de concertation, de planification territoriale, d'expérimentation, d'apprentissage collectif et de mise en synergie entre les initiatives agroécologiques présentes dans le territoire. La DyTAEL de Tambacounda est structurée autour de quatre organes. Il s'agit d'une assemblée générale, d'un comité de pilotage, d'un comité technique et d'un comité politique (*voir la vidéo*).

#### **4.4 *Présentation de la proposition de Charte de la DyTAEL de Bignona***

Le partage de la proposition de Charte de la DyTAEL de Bignona a été fait le Lycée Technique Agricole Emile Badiane de Bignona (LTAEB). Cette intervention est revenue aussi sur le processus qui devrait aboutir à l'implémentation de cette Charte. Elle a permis de présenter les organisations membres de la DyTAEL, de revenir sur la vision de la DyTAEL de Bignona qui est de faire classer le département de Bignona patrimoine mondial en agroécologie par l'UNESCO mais aussi sur les principes d'engagement qui unissent les acteurs de la DyTAEL ainsi que les modes d'action. Par la suite, il a été question du rôle des différentes instances de la DyTAEL. Parmi ces rôles, on retrouve le comité technique, le comité de pilotage, un secrétariat et une assemblée générale. La présentation est revenue sur les critères d'adhésion ainsi que le processus à suivre pour devenir membre de la DyTAEL. A la fin de la présentation, un texte exposant les différents engagements que les acteurs portent à la DyTAEL a été présenté (*voir la présentation PowerPoint*).

#### **4.5 *Présentation du modèle de structuration de la DyTAEL de Bignona***

Le coordonnateur désigné de la DyTAEL de Bignona, M. Clément Sambou, a présenté un modèle de structuration. Dans celui-ci, on retrouve un comité de pilotage avec les différentes parties prenantes de la transition agroécologique à Bignona. Par ailleurs, un organe d'animation et de visibilité y est proposé. Cet organe regroupe des coordonnateurs chargés de différentes compétences, ainsi qu'un secrétaire et un trésorier, accompagné de leurs adjoints respectifs. Parmi les autres composantes du modèle de structuration, on retrouve une commission d'organisation, responsable de l'organisation pratique et matérielle, et une commission scientifique qui enregistre les projets proposés par le comité



de pilotage. Ensuite, la commission scientifique examine et restitue les projets si ceux-ci sont déclarés recevables (*voir le fichier présenté et amendé*).

#### **4.6 Présentation du projet ACF-AO**

Dans l'après-midi de la première journée d'atelier, le CNCR a présenté l'approche du projet Action climatique féministe en Afrique de l'Ouest (ACF-AO). Ce projet porte sur la participation des femmes rurales et des jeunes dans les instances de décision sur la biodiversité et le climat. Cette présentation a permis d'avoir une idée de l'organisation du projet en termes de partenariats. Le projet est financé par les partenaires canadiens d'Inter Pares et de SUCO. Chacune de ces organisations a son homologue au Sénégal (CNCR pour SUCO et Enda Pronat pour Inter Pares).



Le défi majeur auquel le projet essaye de répondre est l'érosion côtière et la salinisation des terres en Basse Casamance et au Sine Saloum. Le projet ACF-AO vise à amplifier les réponses communautaires à l'adaptation au climat dans divers pays comme la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Togo et le Sénégal. Il se déploie autour de trois axes. Il s'agit de (1) la mise en place d'un cadre de gouvernance inclusive par le renforcement des femmes et des jeunes dans les instances de décision, (2) de la promotion de pratiques agroécologiques visant à protéger la biodiversité et (3) de l'amélioration de la résilience climatique par l'autonomisation économique des femmes et des jeunes et la diversification énergétique. Le projet touchera environ 56 000 personnes dont la majorité est constituée de femmes. Le CNCR est, ensuite, revenu sur les principes du projet. Parmi ces principes, on retrouve le respect des droits des femmes, la justice climatique, la valorisation des savoirs locaux, une approche mutuellement bénéfique de la protection autour de la biodiversité, de l'adaptation au changement climatique et de promotion de l'égalité du genre, et pour finir, la solidarité et la recherche de synergies d'action. Enfin, la présentation a énoncé les résultats attendus du projet. Ces résultats devraient démontrer que les trois objectifs du projet seront atteints avec succès (*voir la présentation PowerPoint*).





#### **4.7 Discussions avec les acteurs sur la structuration de la DyTAEL de Bignona**

En réaction à la présentation de Dr Tounkara sur le parcours de la DyTAEL de Bignona, le maire de Bignona, M. Diatta, a souligné le potentiel de la DyTAES tant bien au niveau national que local. Néanmoins, selon lui, la DyTAEL de Bignona fait face à un manque de régime foncier disponible et de capacités à exploiter de nouvelles zones. Comme solution au manque de terres, il suggère l'exploitation des vallées à divers endroits du département. Cependant, l'exploitation présente quelques contraintes, notamment la divagation des animaux qui pourrait uniquement être résolue avec un renforcement de capacités. Ces vallées représentent une zone attractive pour la production agricole sur des bases agroécologiques dans le département. De plus, M. Diatta suggère d'installer un système de suivi et d'évaluation qui permettrait aux acteurs de comprendre davantage les bienfaits de la dynamique pour la transition agroécologique à l'échelle du département.

Le président de la Commission environnement et développement durable du conseil départemental de Bignona, M. Diémé, a ensuite pris la parole pour réitérer ses encouragements à l'endroit des acteurs de la DyTAEL de Bignona. La performance des activités de la DyTAEL de Bignona prouve la pertinence de ce projet et le dévouement des acteurs pour faire du département de Bignona une zone de référence en matière de transition agroécologique au Sénégal. Le département présente beaucoup d'avantages pour l'agroécologie. Ainsi, le Conseil départemental s'engage à encadrer et à accompagner les activités de la DyTAEL de Bignona.



Après la présentation de M. Clément Sambou sur le modèle de structuration de la DyTAEL de Bignona, les acteurs présents ont eu l'opportunité de réagir en plénière sur le contenu. Dr Cissé, chercheuse spécialisée dans les questions de genre et d'inclusion sociale à l'IPAR, a soulevé l'importance de mettre en place des mécanismes qui puissent assurer l'équité entre femmes et hommes dans les organes de structuration de la DyTAEL.

Le représentant de la Ferme Bio Agrotouristique d'Albadar a insisté sur le fait qu'il faut garantir l'horizontalité des échanges entre les membres de la DyTAEL afin de ne pas entraver l'esprit de la DyTAEL de Bignona. Ainsi, il serait intéressant d'avoir une idée concrète sur qui est membre de la dynamique aujourd'hui. À propos des nouveaux membres à impliquer, il a été suggéré d'intégrer la



SODAGRI dans la dynamique. Il faudrait, cependant, éviter que le dispositif soit trop lourd car cela pourrait entraver le bon fonctionnement de la DyTAEL.

De plus, le représentant de la DyTAEL de Tambacounda a averti que le modèle de structuration, tel qu'il a été présenté, peut conduire à des blocages du bon fonctionnement si on s'en tient à l'expérience du processus de structuration à Tambacounda. Le modèle de structuration actuel de la DyTAEL de Tambacounda (Assemblée générale, Comité de pilotage, Comité technique et Comité politique) semble répondre à ces contraintes. Toutefois, il a été remarqué que chaque DyTAEL se modélise et se crée selon son contexte. Il faut donc comprendre les spécificités contextuelles du département de Bignona afin de façonner une DyTAEL qui répond aux enjeux de la transition agroécologique du département. À ce titre, un des acteurs a exprimé une crainte en ce qui concerne la mise en place d'un comité politique pour la DyTAEL de Bignona. Pour lui, la DyTAEL n'est pas censée être politisée. Il est d'ailleurs essentiel de bien distinguer le schéma de structuration de la DyTAES nationale auquel toutes les DyTAEL doivent se conformer au minimum tout en intégrant des mécanismes propres au contexte qui facilite la bonne gouvernance de la dynamique locale. Une dernière remarque qui a été faite à ce sujet propose de se limiter au comité de pilotage pour la structuration de la DyTAEL de Bignona afin d'éviter des problèmes d'articulation entre organes d'organisation.

Par ailleurs, il a été remarqué qu'il est primordial de renforcer la communication à travers les collectivités locales car il y a un déficit d'appropriation de la DyTAEL par ces dernières. Une des suggestions qui a été faite est de travailler sur un site internet de la DyTAEL et disséminer davantage les actions de celle-ci sur les réseaux sociaux. Il pourrait aussi être intéressant d'intégrer des espaces de lobbying et de réseautage pour promouvoir l'agenda de la dynamique dans les arènes politiques. Il a été suggéré, afin d'être plus crédible aux yeux du monde extérieur, qu'un Arrêté préfectoral permettrait davantage d'officialiser l'initiative.

À propos de l'aménagement des vallées dans le département de Bignona, il faudrait voir quels aménagements sont envisageables. Par ailleurs, dans l'optique de valoriser les ressources forestières de la zone, des campagnes de sensibilisation pourraient mettre l'accent sur le cycle de production des fruits forestiers. En outre, il faudrait clarifier davantage la place de l'élevage au sein de l'organisation si on se réfère à l'accroissement des conflits entre éleveurs et agriculteurs. À ce titre, il pourrait être intéressant de travailler sur les déjections animales pour fertiliser les sols. En ce qui concerne les pratiques agricoles, il a été suggéré que la DyTAEL puisse promouvoir des méthodes culturales pour des cultures en étage.

Au niveau du renforcement des capacités des OP, il serait bien de prévoir l'installation d'une cellule de suivi des activités de production. Il est à souligner que les OP n'ont pas facilement accès au réseau bio. Autre aspect qui pourrait aider les producteurs est l'homologation des engrais organiques avec les institutions habilitées mais avec l'implication de la DyTAEL de Bignona.

En fin de discussion, le représentant de l'ISEP de Bignona a fait un appel à plus de réactivité dans le groupe WhatsApp de la DyTAEL. Il suggère de mettre en place un comité d'animation et de réflexion pour déterminer le contenu des postes de responsabilités. Ceci permettrait aux acteurs de mieux comprendre les principes de leur engagement avec la dynamique. Le modérateur de l'atelier, M. Chérif Sambou Bodian, a clôturé ces discussions en insistant sur le fait que les acteurs doivent se demander comment ils pourraient animer et dynamiser la DyTAEL de Bignona. Avant tout, c'est un exercice de co-construction qui est au cœur de la structuration de la DyTAEL.

La présentation du projet ACF-AO a été suivie d'une discussion avec les acteurs de la DyTAEL. Ainsi, M. Michael Diédhiou a pris le temps d'élucider certains points. Il a expliqué que le projet ACF-AO est un projet pilote qui se déroule sur trois ans. En ce qui concerne l'aménagement des vallées, il



a fait savoir qu'il y a beaucoup de vallées en Casamance qui ne sont pas exploitées. Il faudrait donc insérer l'aménagement de ces vallées comme axe prioritaire de la DyTAEL de Bignona. Par ailleurs, le projet s'engage à mobiliser le cadre de concertation de la DyTAEL. Le projet ACF-AO travaille avec des radios communautaires pour communiquer sur ces actions.

Il a aussi suggéré que les producteurs des îles Karones, qui sont très touchés par l'érosion côtière, devraient être accompagnés dans une production agroécologique adaptée au changement climatique. Autre remède qui devrait être mis en avant pour lutter contre la dégradation des zones côtières est relatif au reboisement de la mangrove.

Pour faire face aux défis liés à la commercialisation des produits agroécologiques provenant de la Basse Casamance, le projet ACF-AO propose des formations pour des GPF. Dans un premier temps, il s'agit de subvenir aux besoins de consommation des ménages. Dans un second temps, il s'agit de viser la commercialisation des produits. Cette approche en deux temps compte aussi pour la transformation des produits. En effet, il s'agit de prime abord d'assurer la production et, ensuite, d'aller vers la transformation. La recherche scientifique pourrait d'ailleurs aider à comprendre les causes derrière l'inflation des produits maraîchers issus du département de Bignona.

Pour contribuer à la discussion sur les enjeux, de la commercialisation à Bignona, M. Gassama (ONG Cause Première), a proposé de mettre en avant des politiques d'écoulement de produits, comme la labélisation. Il a souligné que "si nous voulons que les jeunes s'intéressent à l'agriculture, il faut qu'on fasse la promotion des productions venant de la Casamance". Il a terminé son allocution en suggérant que les membres de la DyTAEL doivent montrer le bon exemple du 'consommer local' dans le cadre des rencontres organisées par la DyTAEL. Enfin de discussion, M. Diémé a conseillé de promouvoir la collaboration interdépartementale (Oussouye-Ziguinchor-Bignona) pour mettre en place une politique de labélisation efficace. Pour rappel, les objectifs de l'approche interdépartementale sont de coordonner les activités internes des collectivités territoriales. En outre, ce serait intéressant de travailler avec la plateforme économique de Bignona dans une optique de mobiliser les acteurs du département pour la promotion d'une agriculture juste et durable. Pour faire écho à l'intervention du maire de Bignona, l'équipe d'ARTS a effectué une visite au niveau de la vallée de Bignona.

Le Coordonnateur désigné de la DyTAEL de Bignona, M. Clément Sambou, a clôturé la rencontre des acteurs de la DyTAEL autour de son processus de structuration en remerciant tous les acteurs présents. En ce qui concerne les prochaines étapes, il a exprimé son souhait de faire valider la Charte de la DyTAEL dans les prochains mois. Il espère aussi organiser une nouvelle rencontre dans la première moitié de l'année 2024 pour finaliser la structuration de la DyTAEL de Bignona. Pour le mot de la fin, le représentant du Conseil départemental, M. Diémé, a félicité les acteurs du développement qui ont organisé cet événement pour les échanges engagés et riches en informations. Il a terminé en remerciant tous les acteurs pour leur dévouement à faire de Bignona un département de référence en matière de transition agroécologique au Sénégal.

## **5 Lancement local des activités du Projet ARTS**

### **5.1 Présentation du projet ARTS**

Avant d'entamer l'atelier de production sur la cartographie d'initiatives agroécologiques de la zone, le GIUB a pris le temps de présenter le projet ARTS aux acteurs de la DyTAEL de Bignona. Cette présentation a posé comme problème de départ, les vulnérabilités des systèmes alimentaires. Par-delà, la présentation a voulu nuancer les mérites de l'agroécologie face à ces vulnérabilités multidimensionnelles. Ainsi, le projet ARTS promeut une approche holistique de l'agroécologie. Le cadre d'analyse du projet a été présenté avant de revenir sur les deux sites d'étude du projet. Ensuite,





la présentation a dévoilé la méthode et le processus de recherche-action interdisciplinaire du projet. Il a été noté que le projet ARTS peut apporter des contributions à la mise en œuvre de la feuille de route de la DyTAEL de Bignona présentée dans la communication sur son *Parcours* et cela à plusieurs niveaux. De plus, il a été question de la stratégie de communication ciblée du projet ainsi que ces divers outils de médiation. Parmi eux, la vidéo est considérée comme un outil de médiation essentiel pour la dissémination des résultats de recherche du projet (*voir la présentation PowerPoint*).

### **5.2 Discussion sur le projet ARTS à Bignona avec les acteurs de la DyTAEL**

À la suite de l'exposé sur les objectifs et le fonctionnement du projet ARTS (Agroecology for Resilient Territories in Senegal), les acteurs de la DyTAEL ont eu la possibilité de réagir une première fois en plénière. La fonction de modération de la session de plénière était remplie par M. Idrissa Sadio (CRCR Ziguinchor). Il a synthétisé le projet ARTS comme une réponse aux causes des vulnérabilités des systèmes alimentaires. Ajoutant à cela que cette réponse contient une reterritorialisation des systèmes alimentaires basés sur des principes agroécologiques. En bref, il s'agit de comprendre et de valoriser l'agroécologie dans son contexte.

Sur une question concernant la cible, la finalité et l'intérêt du projet, Dr Bastide s'est tenu de dire que le projet met la recherche au service de l'action. À cet égard, la DyTAEL de Bignona est le cadre qui va permettre de vulgariser les recherches d'ARTS et, par la même occasion, de générer des actions contribuant à la feuille de route de la dynamique locale. Il existe de nombreuses synergies entre le cadre opérationnel de la DyTAEL de Bignona et les activités proposées par le projet ARTS. Ainsi, le projet ARTS a intérêt à intégrer les recommandations de la DyTAEL de Bignona dans le déploiement de ses activités. Il a aussi été noté que la DyTAEL de Bignona représente le cadre de concertation pour les activités d'ARTS au niveau de la zone d'étude de Bignona.

Un autre acteur a demandé quelles étaient les actions concrètes proposées par le projet pour aider les producteurs. En réponse, il a été noté que le projet ARTS met en avant une approche de recherche interdisciplinaire et non pas de développement. Afin de répondre aux enjeux de vulnérabilité des systèmes alimentaires, il est nécessaire de souligner le caractère complexe des systèmes alimentaires. Le projet ARTS cherche à informer la territorialisation des systèmes alimentaires sur des bases agroécologiques. Par ailleurs, Dr Tounkara a expliqué qu'un atelier de prospective sera organisé dans le cadre du projet ARTS.

Une autre suggestion faite par un membre de la DyTAEL de Bignona est que le projet ARTS se doit d'adresser la pénibilité du travail dans les systèmes de production agroécologiques. Intégrer la question de pénibilité pourrait aider à comprendre les freins et les leviers de la transformation des systèmes alimentaires.

Un autre membre de la DyTAEL de Bignona a remarqué le besoin d'intégrer et de valoriser le savoir local. À ce titre, Dr Bastide a fait ressortir le caractère participatif du projet ARTS, basé sur une stratégie de communication qui ne cherche pas uniquement à intégrer le savoir local, mais qui cherche aussi à le valoriser et à le disséminer.

Ensuite, un autre intervenant a fait remarquer qu'il serait nécessaire, dans le cadre du projet ARTS, d'accentuer la compréhension de l'agroécologie de la part des producteurs. À ce titre, le projet intégrera les recommandations des producteurs dans le but d'informer des politiques agricoles responsables, justes et respectueuses de l'environnement. En outre, il faudrait chercher à répercuter les résultats du projet au niveau des acteurs de la base. Une observation pertinente faite par un acteur est le danger d'importation de la culture 'fast-food' en Afrique. ARTS se doit de mettre en valeur des alternatives à la culture 'fast-food' à travers son processus de recherche.



En termes d'intégration des nouveaux membres, les activités de recherche d'ARTS permettraient d'alimenter davantage le dispositif multi-acteurs de la DyTAEL de Bignona avec des acteurs locaux engagés. Par la suite, une personne a demandé quelle forme aura la plateforme du projet ARTS. En réponse à cette question, il a été dit que la plateforme sera un site d'internet sur lequel seront répertoriées les fiches techniques du projet. Ce site internet devrait faciliter l'accès à l'information pertinente pour les acteurs et les parties prenantes du projet.

En conclusion, le projet ARTS peut apporter son soutien à la structuration de la DyTAEL de Bignona à deux niveaux. En premier lieu, au niveau de la feuille de route de la DyTAEL. En second lieu, au niveau de la communication des activités liées à l'agroécologie dans le département de Bignona. Les deux projets (ARTS et ACF-AO) ont donc intérêt à collaborer en vue de faciliter l'adoption et la mise à l'échelle de l'agroécologie.

### **5.3 Cartographie participative des initiatives agroécologiques de la zone**

L'atelier de production de la deuxième journée s'organisait autour d'une cartographie participative d'acteurs et d'initiatives agroécologiques du département de Bignona. Ce travail est une composante du diagnostic territorial des systèmes alimentaires à effectuer dans la première année du projet ARTS. Avant de présenter les différents éléments de la fiche de renseignement, la définition d'une initiative agroécologique a été proposée aux participants. Cette définition a, ensuite, été discutée et amendée par les participants de l'atelier.

Une première remarque exprimée par un acteur est de faire la différence entre initiative collective et initiative individuelle. Une discussion a émergé autour de la distinction entre agroécologie et agriculture bio. Mais, il a été suggéré de travailler sur le renforcement de capacités des acteurs avec formation en agroécologie. De manière générale, les participants se sont accordés sur l'idée qu'il faudrait éviter des débats dichotomiques (tel que celui entre agriculture bio et agroécologie) qui ne font que créer une discorde superficielle entre les acteurs du territoire. Il a été suggéré que la définition de ce qu'on entend par 'initiative agroécologique' soit la plus inclusive possible tout en respectant les principes de base de l'agroécologie tels que la valorisation des déchets organiques pour faire de l'engrais bio, etc. Une autre suggestion émise par un acteur est de parler d'agriculture durable et raisonnable pour éviter les débats controversés entre agroécologie et agriculture bio.







Suite à ces diverses remarques, une reformulation de la définition est convenue. Ainsi, une initiative agroécologique est considérée comme *“toute activité (individuelle ou collective) de formation, de production, de transformation, de commercialisation, de transport, de consommation, de valorisation des déchets, de modèle de gouvernance ou de valorisation de savoirs locaux, qui fait la promotion de l’agriculture durable, du consommer local et de la transition agroécologique pour des systèmes alimentaires plus durables et plus justes dans le département de Bignona.”* Ainsi, l’exercice de cartographie participative d’initiatives agroécologiques a pu commencer.

Les participants de l’atelier étaient divisés en quatre groupes représentant les quatre (4) arrondissements du département de Bignona. Les participants rejoignaient le groupe (arrondissement) dans lequel ils étaient actifs. En guise de rappel, les arrondissements du département sont (1) Tenghory, (2) Tendouck, (3) Sindian et (4) Kataba 1 (*anciennement appelé arrondissement de Diouloulou*). L’équipe du projet ARTS était séparée par groupe afin d’animer l’exercice de cartographie au sein de chacun des arrondissements du département.

En termes de résultats obtenus, pour l’arrondissement de Tendouck, l’équipe d’ARTS a recensé 8 initiatives. Pour l’arrondissement de Tenghory, l’équipe a recensé 14 initiatives. Pour l’arrondissement de Sindian, 8 initiatives ont été recensées. Pour l’arrondissement de Kataba 1, 10 initiatives ont été recensées. Au total, 40 initiatives agroécologiques cartographiées dans le département de Bignona en collaboration avec les acteurs de la DyTAEL de Bignona présents à l’atelier. Cependant, ces initiatives agroécologiques seront davantage étudiées par l’équipe de recherche du projet ARTS pour arrêter une liste définitive qui fera l’objet d’une enquête plus approfondie en vue d’alimenter le diagnostic des systèmes alimentaires dans le département de Bignona.

#### **5.4 Mission d’enquêtes exploratoires pour le projet ARTS**

En attendant l’enquête approfondie sur ces initiatives agroécologiques identifiées de manière participative, le troisième jour de la mission était consacré à une enquête exploratoire auprès de 3 initiatives agroécologiques du département. Cette mission était prévue pour cibler quelques acteurs/initiatives agroécologiques préalablement et collectivement choisis par l’équipe technique du projet ARTS et les acteurs de la DyTAEL de Bignona en fonction des données issues de l’atelier de production pour procéder à des entretiens semi-directifs exploratoires sur les initiatives agroécologiques. Trois sites d’initiatives ont été retenus.







Une dans l'arrondissement de Kataba 1, une dans l'arrondissement de Tenghory et une autre dans l'arrondissement de Tendouck. De manière générale, il s'agissait des initiatives d'*Eco From Africa* dans la commune de Tenghory, au village de Soutou, du GPF Banga de Bougotir dans la commune de Thionck Essyl, au village du même nom et d'un jeune spécialiste en agroécologie disposant d'un périmètre maraîcher et arboricole dans la commune de Djinaky au village de Karongue. Ces trois sites ont été visités par l'équipe du projet ARTS, accompagnée du Coordonnateur de la DyTAEL de Bignona.

## 6 Conclusion

L'atelier a permis de renforcer la dynamique locale de la transition agroécologique du département (DyTAEL). Mise à part cela, il a permis de promouvoir et d'encourager les synergies entre projets de développement, à savoir les projets ARTS et ACF-AO. Ces projets, intervenant dans le domaine de l'agroécologie, accompagnent la DyTAEL de Bignona dans son processus de structuration. La DyTAEL de Bignona, de son côté, fournit à ces projets une plateforme délibérative multi-acteurs capable d'appuyer et de faciliter leur mise en œuvre, leur suivi, leur évaluation et leur valorisation.

Concrètement, les activités de structuration de la DyTAEL de Bignona se sont soldées par une proposition de Charte et de modèle de structuration à parfaire avant l'Assemblée générale qui les validera et mettra en place les instances de gouvernance et les organes d'animation. Les projets ARTS et ACF-AO ont été présentés et discutés aux acteurs de la DyTAEL de Bignona. Par ailleurs, les activités de recherches du projet ARTS ont débuté avec la cartographie participative d'initiatives agroécologiques et la conduite d'enquêtes exploratoires en vue de mieux préparer l'enquête approfondie dans les prochains mois. En marge de ces activités, des réalisations de capsules audiovisuelles et de rush vidéo et audio pouvant servir à des fins de communication du projet ARTS.

## 7 Liens média sur l'atelier

[https://www.ipar.sn/A-Bignona-la-DyTAEL-se-structure-et-accueille-les-projets-ARTS-et-ACF-AO.html?var\\_mode=calcul](https://www.ipar.sn/A-Bignona-la-DyTAEL-se-structure-et-accueille-les-projets-ARTS-et-ACF-AO.html?var_mode=calcul)

<https://aps.sn/un-projet-de-recherche-pour-une-transition-agroecologique-lance-a-bignona/>

<https://www.youtube.com/watch?v=5fluIsBnkQ>

[https://drive.google.com/drive/u/1/folders/14FAT4MO7hzOer5gPdrZsBSb\\_GVzwbQgC](https://drive.google.com/drive/u/1/folders/14FAT4MO7hzOer5gPdrZsBSb_GVzwbQgC)

